



L'ÉVÉNEMENT

Jean-Michel Blanquer réaffirme « une rentrée pour tous le 1^{er} septembre »CAROLINE BEYER [@BeyerCaroline](#)

LE REPORT de la rentrée scolaire, demandé en début de semaine un syndicat enseignant n'est « *pas une hypothèse* ». Il y aura bien « *une rentrée pour tous le 1er septembre* ». Le masque sera « *systématique* » en classe et dans les lieux clos pour les élèves de plus de 11 ans et tous les personnels..

Face aux questions un peu plus pressantes chaque jour sur la rentrée 2020 et aux inquiétudes formulées par les syndicats, Jean-Michel Blanquer s'est exprimé plus tôt que prévu, en amont de sa conférence de rentrée, programmée au 26 août. « *L'éducation ne doit pas être une variable d'ajustement. Et aujourd'hui plus que jamais* », a martelé le ministre de l'Éducation nationale, jeudi soir, dans le journal télévisé de France 2, expliquant qu'il poursuivait deux objectifs : « *la protection de tous et l'éducation pour tous* ». Il assure que son protocole sanitaire, rédigé fin juillet, « *prévoit tous les types de situations* ».

Alors que Paris et Marseille viennent de passer en zone rouge et que la contamination par aérosol est de plus en plus évoquée, nombre de voix, parmi les syndicats, se sont élevées cette semaine, pour dénoncer un texte obsolète. « *Si l'on en croit ce protocole, l'école peut fonctionner normalement. Elle serait donc protégée ?* », s'agace Guislaine David, au SNUipp, qui a demandé un nouveau protocole et une rentrée repoussée pour permettre aux enseignants de se préparer. Un message plutôt mal accueilli par l'opinion publique.

Mis en ligne fin juillet, le protocole sanitaire de l'Éducation nationale a assoupli les règles fixées le 22 juin, avec un principe simple : tous les élèves doivent être accueillis. Émaillé de « *néanmoins* » et « *toutefois* », le texte explique que la distanciation sociale n'est « *pas obligatoire lorsqu'elle n'est pas matériellement possible ou qu'elle ne permet pas d'accueillir la totalité des*

élèves ». Les établissements doivent limiter « *les regroupements et croisements importants* », mais « *la limitation du brassage entre classes et groupes d'élèves n'est plus obligatoire* ». Le masque, lui, est obligatoire pour les élèves de plus de 11 ans. Un âge limite qui interroge l'opinion, alors que ce masque se généralise partout. « *Nous nous sommes appuyés sur des avis scientifiques* », a répété jeudi soir Jean-Michel Blanquer, évoquant un usage « *plutôt contre-productif* » chez les plus petits. « *On pourrait imaginer, dans des temps futurs que les élèves de CM1 et de CM2 soient concernés, a-t-il cependant concédé. Mais les avis scientifiques, jusqu'à présent, ne vont pas jusque-là* ».

Une rentrée scolaire généralisée et des adaptations locales en fonction de l'épidémie. C'est l'approche privilégiée par le Ministre depuis le mois de juillet et sur laquelle il n'entend pas revenir.. Son « *plan de continuité pédagogique* », diffusé cet été envisage deux hypothèses. En cas de circulation « *très active* » du virus, écoles, collèges et lycées d'une « *zone géographique déterminée* » ferment, et l'enseignement se fait à distance. Si la circulation du virus est seulement « *active* », un



« protocole strict » est mis en place, et les élèves alternent entre cours sur place et à distance. « *Tous les élèves doivent avoir accès à des cours en présentiel chaque semaine* », précise d'emblée le texte.

Mais pour les syndicats enseignants, ce plan ne va pas suffisamment loin. « *On n'a toujours pas avancé sur l'enseignement mixte, distanciel et présentiel*, estime Jean-Rémi Girard, au Snalc. *Pour les professeurs, c'est le risque de la double journée.* » Pour permettre, en cas de situation critique, d'accueillir physiquement davantage d'élèves, le document de la Rue de Grenelle évoque des « *locaux hors établissements scolaires* », mobilisés en lien avec les collectivités. « *Mais quels lieux ? Avec quels personnels ? Il aurait fallu le faire en amont* », ajoute le syndicaliste.

Même constat à la FCPE, qui regrette qu'« *aucune logistique* » n'ait été mise en œuvre. « *On avait deux mois ! s'énerve Rodrigo Arenas, son président. On n'a pas non plus imaginé des points d'eau et des sanitaires mobiles pour les écoles qui n'en ont pas suffisamment. Il faut aussi que l'État fournisse des masques à tout le monde* ». Ce sont les parents qui devront en doter leurs enfants, a précisé jeudi Jean-Michel Blanquer, le masque devenant, selon lui, « une fourniture comme les autres. Comme la trousse ». ■



Une classe respecte la distanciation sociale dans une école parisienne, le 22 mai. Pour le 1^{er} septembre, le ministère de l'Éducation privilégie une rentrée scolaire généralisée et des adaptations locales en fonction de l'épidémie.

F. BOUCHON/LE FIGARO